

Rapport Sauvé

Rapport de la Commission indépendante sur les abus Sexuels dans l'Eglise Rendu public le 5 octobre 2021

Proposition de Démarche de réflexion chrétienne

- 1/
 - Comment avons-nous été touchés par ce document et cette question ?
 - Le premier lieu des violences faites aux enfants est le cadre familial et amical autour des parents, quel lien pouvons-nous faire avec le Rapport Sauvé ?
- 2/
 - Connaissons nous des cas autour de nous (victimes ou prédateurs)?
 - En quoi la réaction de la hiérarchie mais souvent aussi des parents peut rejoindre nos façons de faire et de penser ?
 - Comment acceptons-nous de porter cette croix comme baptisés et membres de l'Eglise ?
- 3/
 - Prenons le temps de partager un texte de Fratelli Tutti (249 ou 269) ou un évangile qui aura été choisi par l'équipe. (La Samaritaine Jean 4, 5-14, Le bon Samaritain Marc 10, 29-37, Le scandale Marc 9 42-49)
- 4/
 - Dans toutes les propositions que fait le rapport Sauvé lesquelles nous paraissent les plus pertinentes et les plus urgentes ?
 - Comment pensons-nous qu'il nous faut réagir en tant qu'équipe, en tant que fédération, en tant que mouvement national ?
 - L'église propose une démarche synodale : le synode sur la synodalité ?
 - Savons-nous de quoi il s'agit ? pensons-nous que c'est une bonne façon de réagir et de faire remonter dans la hiérarchie nos désirs et nos attentes
 - Comment permettre une protection de victimes possibles ?
 - Comment pourrions-nous aider les victimes que l'on pourrait connaître mais être aussi quelle miséricorde pour les agresseurs car tout être humain peut être accompagné, chacun étant aimé de Dieu !

Quelques liens pour nous aider à aborder ce sujet

Le sujet touche à de l'intime et peut être difficile à aborder en équipe d'autant plus que l'un de nous peut se sentir concerné sans avoir envie d'aborder ce sujet.

Vous pouvez avant la première réunion prendre le temps de regarder le film « Grâce à Dieu » de François OZON suite à la diffusion du film le 18 Octobre sur France II et qui reprend l'affaire liée au Père PREYNAT et au Cardinal Barbarin dans le diocèse de Lyon.

Nous pouvons accéder au rapport Sauvé et à [sa synthèse](#) sur [le site internet de la Ciase](#)

En annexes de ce document :

[Rapport Sauvé-les chiffres.pdf](#) d'après la CROIX du 6 Octobre 2021

[Délit d'inhumanité.pdf](#) d'après la CROIX

[Systémique.pdf](#) d'après la CROIX du 6 Octobre 2021

Fratelli Tutti 249 (sur la mémoire)

Il est facile aujourd'hui de céder à la tentation de tourner la page en disant que beaucoup de temps est passé et qu'il faut regarder en avant. Non, pour l'amour de Dieu ! On ne progresse jamais sans mémoire, on n'évolue pas sans une mémoire complète et lumineuse. Nous avons besoin de garder « vivante la flamme de la conscience collective, témoignant aux générations successives l'horreur de ce qui est arrivé » qui « réveille et conserve de cette façon la mémoire des victimes afin que la conscience humaine devienne toujours plus forte face à toute volonté de domination et de destruction ».[234] Les victimes elles-mêmes – personnes, groupes sociaux ou nations – en ont besoin pour ne pas céder à la logique qui porte à justifier les représailles et quelque violence au nom de l'énorme préjudice subi. C'est pourquoi, je ne me réfère pas uniquement à la mémoire des horreurs, mais aussi au souvenir de ceux qui, dans un contexte malsain et corrompu, ont été capables de retrouver la dignité et, par de petits ou grands gestes, ont fait le choix de la solidarité, du pardon, de la fraternité. Il est très sain de faire mémoire du bien.

Fratelli Tutti 269 : (sur la peine de mort)

Rappelons-nous que le meurtrier « garde sa dignité personnelle et Dieu lui-même s'en fait le garant ». Le rejet ferme de la peine de mort montre à quel point il est possible de reconnaître l'inaliénable dignité de tout être humain et d'accepter sa place dans cet univers. Étant donné que si je ne la nie pas au pire des criminels, je ne la nierai à personne, je donnerai à chacun la possibilité de partager avec moi cette planète malgré ce qui peut nous séparer.